



## Panorama de la Guyane

### CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES

Chef-lieu	Cayenne
Superficie	83 846 km <sup>2</sup> (16 % du territoire national, équivalant à la surface du Portugal)
Situation géographique	Nord-est du continent sud-américain, limitrophe du Brésil et du Suriname, Paris à 7 000 km
Langues parlées	Français, créole, langues amérindiennes et bushinengés
Monnaie	Euro
Statut	Région et département d'outre-mer (DROM) et région ultrapériphérique européenne (RUP)
Rang mondial IDH (2010, estimation AFD)	74
Représentation nationale	2 députés, 2 sénateurs, 1 représentant au Conseil économique, social et environnemental
Représentation de l'État	Préfet

### Repères historiques

A la différence des autres départements d'Outre-mer qui sont des îles, la Guyane se situe au nord-est du sous-continent sud-américain. Elle forme le plus vaste des départements français d'outre-mer (16 % du territoire de l'Hexagone), équivalent à la surface du Portugal.

Les premières traces de peuplement de l'Amazonie datent d'environ 6 000 ans avant notre ère. Les Européens découvrent la Guyane en 1500 et les Français s'y installent en 1643 : elle est alors peuplée par les Amérindiens. L'esclavage, institué dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, est aboli en 1848. Le premier bague ouvre à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour les ennemis de la Révolution. A partir de 1852, sous Napoléon III, commence véritablement la déportation de forçats afin de combler les besoins en main-d'œuvre suite à l'affranchissement de plus des deux tiers de la population en 1848. Plusieurs bagnes sont construits, dont les principaux à Cayenne, sur les Îles du Salut et à Saint-Laurent du Maroni.

Le premier site aurifère est découvert en 1855, donnant lieu à une ruée vers l'or qui ne s'achèvera qu'à la fin de la seconde guerre mondiale et amènera de nombreux émigrants, en provenance notamment des Antilles.

L'année 1965 marque le début de la construction du Centre spatial guyanais à Kourou. L'activité spatiale prend rapidement une place importante dans l'économie et la vie guyanaises. Le 9 avril 1968 est lancée la première fusée sonde baptisée Véronique et le 24 décembre 1979, la première fusée Ariane. Depuis, la base spatiale s'est agrandie avec l'arrivée de deux nouveaux lanceurs exploités simultanément avec Ariane : Soyouz, dont le premier tir s'est effectué fin 2011, et Véga depuis 2012.

La Guyane est devenue plus récemment un pôle d'attraction pour les migrants en provenance d'une grande partie de l'Amérique du Sud et des Caraïbes, principalement du Suriname, du Brésil, du Guyana ou d'Haïti. L'immigration est facilitée par l'inclusion de la Guyane dans le sous-continent sud-américain, les fleuves frontières (le Maroni à l'Ouest avec le Suriname, l'Oyapock à l'Est avec le Brésil) étant davantage des lieux d'échanges et de passages que de véritables frontières.

### Organisation institutionnelle

Le cadre institutionnel de l'outre-mer français est défini par la loi constitutionnelle du 28 mars 2003. Depuis les lois de départementalisation du 19 mars 1946 et du 31 décembre 1982, la Guyane est un département et une région. A la différence de ses homologues de métropole, son assise territoriale est monodépartementale et ses compétences sont étendues, notamment en matière de finances publiques locales. Elle est, comme les autres DOM, une région ultrapériphérique (RUP) de l'Union européenne, ce qui implique l'applicabilité du droit communautaire et lui permet de bénéficier des fonds structurels.

Suite à la consultation auprès de la population du 10 janvier 2010, la nouvelle collectivité unique, se substituant au département et à la région, verra le jour en décembre 2015 avec la première élection des conseillers territoriaux de l'Assemblée unique de Guyane.

# UNE POPULATION JEUNE ET EN CROISSANCE

La population guyanaise se caractérise par son fort taux de croissance, sa jeunesse et la part importante de la population immigrée.

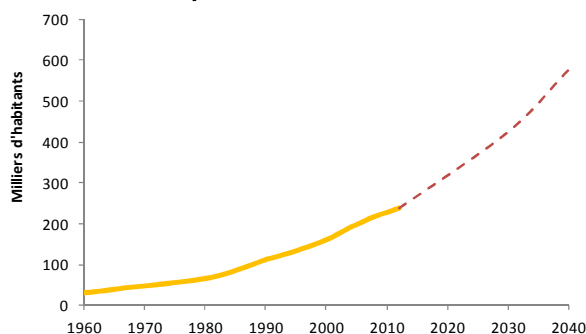
La jeunesse de la population s'explique en grande partie par la fécondité élevée : 3,5 enfants par femme. Entre 2007 et 2012, la population guyanaise a progressé en moyenne de 2,4 % par an, soit un rythme plus important qu'au niveau national. Selon les projections de l'Insee, la population devrait plus que doubler en 30 ans et dépasser le demi-million à l'horizon 2040.

La présence d'une forte population d'origine étrangère (30 % de la population), provenant de différents pays, procure à la Guyane une grande diversité culturelle.

Indicateurs démographiques	Guyane	France <sup>(1)</sup>
Population (milliers, millions pour la France, au 01/01/2014)	250,4	66,3
Part des moins de 20 ans (en %, 2014)	42,5	25
Part des 20 - 59 ans (% , 2014)	49,9	51
Part des 60 ans et plus (% , 2014)	7,6	25
Densité de population (hab./km <sup>2</sup> , au 01/01/2014)	3,0	120 <sup>(2)</sup>
Taux croissance annuel moy. de la pop. (% , 2007-2012)	2,4	0,5 <sup>(3)</sup>
Taux de natalité (pour 1 000 habitants, 2014)	26,1	12,4
Taux de mortalité (pour 1 000 habitants, 2014)	3,1	8,4
Taux de mortalité infantile (pour 1 000 naissances, 2014)	8,8	3,5
Indice conjoncturel de fécondité (2014)	3,5	2,01
Espérance de vie des femmes à la naissance (années, 2014)	82,9	85,4
Espérance de vie des hommes à la naissance (années, 2014)	76,7	79,2

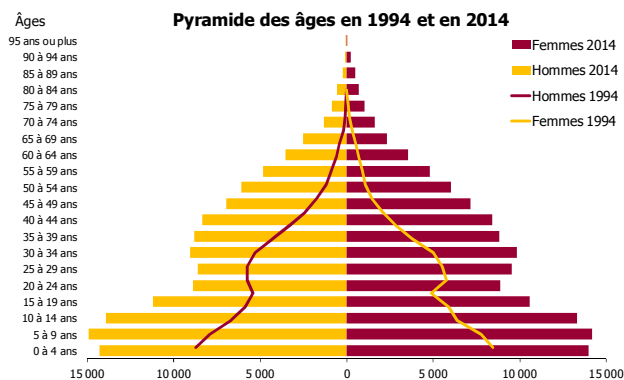
(1) Bilan démographique de l'Insee 2014 ; (2) Métropole 2015 ; (3) Entre 2010 et 2015.  
Source : Insee

Population à l'horizon de 2040



Source : Insee (Recensements ; estimations de population aux 1<sup>ers</sup> janvier ; projections)

Pyramide des âges en 1994 et en 2014



Source : Insee (État civil)

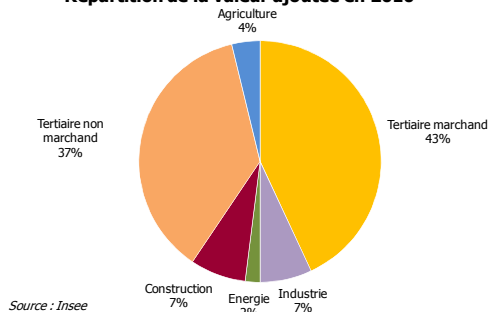
## PANORAMA DE L'ÉCONOMIE

L'économie de la Guyane connaît depuis plusieurs années une expansion significative. De 1999 à 2007, le PIB guyanais a progressé de 4,3 % en moyenne par an en termes réels, contre 2,1 % par an à l'échelle nationale. Cette vitalité est en grande partie liée au dynamisme démographique : l'augmentation de la population constitue un défi qui s'accompagne d'importants investissements en matière d'équipement du territoire et de l'essor d'un tissu productif pouvant ouvrir la voie à un développement plus autonome.

Le secteur spatial est également un vecteur important du dynamisme économique. Il tire les exportations à la hausse et influence les autres composantes de la demande, en particulier l'investissement.

Cette croissance, qui atteint 2,9 % en volume pour l'année 2013, n'a pas encore permis de combler le retard par rapport à la moyenne nationale : le PIB par habitant qui progresse de 2,6 % en 2013 ne représente encore que la moitié du PIB par habitant français.

Répartition de la valeur ajoutée en 2010



Source : Insee

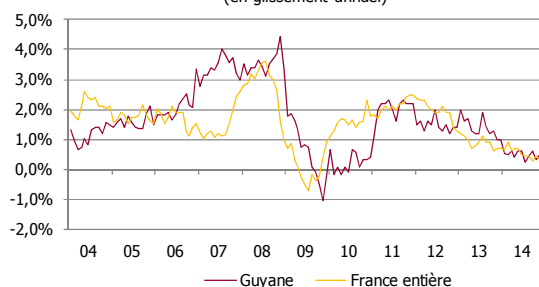
Principaux indicateurs économiques	Guyane	France <sup>(2)</sup>
PIB (milliards d'euros courants, 2013)	3,9 <sup>(1)</sup>	2 113,7
Taux de croissance du PIB (% , euros constants, 2013)	2,9 <sup>(1)</sup>	0,3
PIB par habitant (euros courants 2013)	15 820 <sup>(1)</sup>	32 190
Taux de chômage (% , au sens du BIT, 2014)	22,3	9,8 <sup>(3)</sup>

(1) Estimation Cerom ; (2) Chiffres de 2013 sauf mention contraire ; (3) En moyenne sur l'année 2014  
Sources : Insee, Cerom, Douanes

### Une inflation contenue

La Guyane a connu depuis 2004 une accélération de la hausse des prix, particulièrement marquée en 2007 et 2008, sous l'effet notamment de l'appréciation des prix des services, des produits frais et de l'énergie. Les années 2009 et 2010 ont enregistré un net ralentissement, puis une stabilisation. A partir de la fin de l'année 2010, la hausse des prix en Guyane a repris, pour rejoindre les variations constatées au niveau national. A fin décembre 2014, l'inflation s'établit à +0,3 % dans le département, contre +0,1 % pour la France entière.

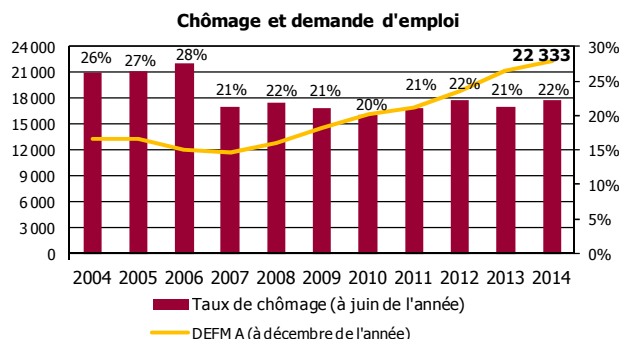
Indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



Source : Insee

## Un marché du travail toujours dégradé

Le marché du travail se caractérise par un faible taux d'activité (55,5 % en 2014). On observe toutefois une progression du taux d'activité des hommes de 6,9 points entre 2009 et 2014, et de 4,5 points pour celui des femmes, témoignant ainsi de leur présence de plus en plus prégnante sur le marché du travail. Toutefois, l'inactivité des femmes guyanaises reste sensiblement plus importante que dans les autres territoires. Par ailleurs, le taux de chômage reste élevé (22,3 % en 2014) du fait notamment de l'insuffisance des qualifications. Enfin, le marché du travail guyanais est marqué par un poids important du secteur informel et une proportion élevée d'inactifs souhaitant un emploi sans faire les démarches nécessaires pour être inscrits en tant que chômeurs. L'emploi dans les secteurs non marchands reste prédominant avec 50,1 % du total de l'emploi salarié contre 32,6 % en métropole. Les secteurs des services et de l'industrie ont été les plus dynamiques en termes de créations d'emplois depuis 2000.



DEFMA A: demandeurs d'emploi n'ayant pas travaillé au cours du mois, tenus de faire des actes positifs d'emploi  
Sources : Dieccte, Insee

Emploi	2003	2013 (p)	13/03 <sup>(1)</sup>
<b>Emploi total</b>	<b>43 169</b>	<b>53 047</b>	<b>2,10%</b>
<b>Emploi non salarié</b>	<b>2 765</b>	<b>3 058</b>	<b>1,00%</b>
<b>Emploi salarié</b>	<b>40 404</b>	<b>49 989</b>	<b>2,20%</b>
Agriculture	491	337	-3,70%
Industrie	2 476	4 398	5,90%
Construction	2 167	3 268	4,20%
Tertiaire marchand	12 813	16 947	2,80%
Tertiaire non marchand	22 457	25 039	1,10%

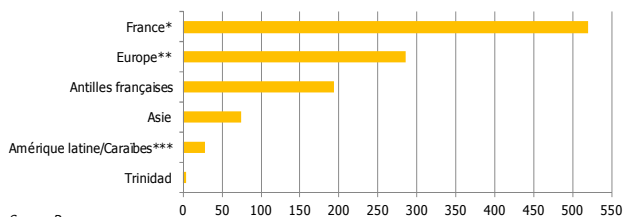
(p) provisoire ; (1) Évolution en moyenne par an

Source : Insee

## Une économie encore largement dépendante de l'extérieur

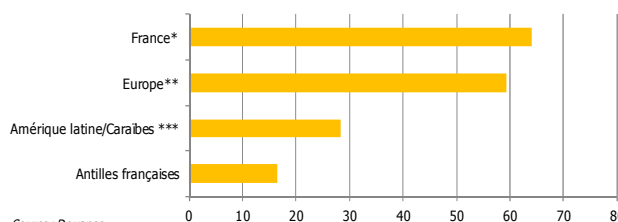
La part des importations (hors services) dans le PIB, proche de 100 % pendant la décennie 1990, s'est réduite mais reste structurellement élevée, en raison de l'activité spatiale qui nécessite l'importation de biens d'équipement à haute valeur ajoutée et de la faiblesse des filières productives. La balance commerciale, très déficitaire, s'élève à 1,3 milliard en 2014 (soit 32,3 % du PIB en 2013). Les exportations ont fortement diminué en 2014 (- 39,8 %) et restent peu diversifiées : les réexportations de biens liés au spatial (catégorie « biens d'équipement ») et la production aurifère représentent la majorité des exportations en valeur. L'Europe (hors France) prend une place croissante dans les échanges commerciaux avec la Guyane, mais la métropole demeure largement son premier partenaire. La Guyane échange encore très peu avec ses voisins sud-américains.

**Les principaux fournisseurs en 2014 (millions d'euros)**



Source : Douanes, \*France entière hors DFA \*\*hors France et DFA, y.c.pays hors U.E \*\*\*hors DFA et Trinidad

**Les principaux clients en 2014 (millions d'euros)**



Source : Douanes, \*France entière hors DFA \*\*hors France et DFA, y.c.pays hors U.E \*\*\*hors DFA

Importations en valeur (millions d'euros)	2014
Industries des biens d'équipement	428,3
Produits pétroliers et hydrocarbures	219,2
Industries agroalimentaires	217,0
Industries des biens de consommation	173,9
<b>Total</b>	<b>1 445,2</b>

Source : Douanes

Exportations en valeur (millions d'euros)	2014
Industries des biens d'équipement <sup>(1)</sup>	88,4
Produits métalliques et métallurgiques (dont or)	49,3
Industries agroalimentaires	11,8
Autres (produits chimiques, du bois)	25,2
<b>Total</b>	<b>176,2</b>

(1) comprend la valeur des containers vides et des biens liés au spatial  
Source : Douanes

## LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

L'économie guyanaise est dominée par le secteur tertiaire, mais l'industrie continue de se développer. Le poids de l'activité spatiale dans l'économie a diminué d'environ dix points en dix ans, reflétant une certaine diversification de l'activité locale. Le secteur de la construction reste fragile en 2014, mais de par son potentiel de développement (demande de logements et d'infrastructures), il constitue l'un des moteurs de la croissance guyanaise, alors que la plupart des filières traditionnelles sont en difficulté depuis plusieurs années : la production d'or stagne, la riziculture est en déclin et l'accès à la ressource crevette est limité en raison d'une part à la fragilisation du stock de crevettes due à des facteurs environnementaux et trophiques, et d'autre part, à une réduction du nombre de crevettes limitant d'autant plus les prises. En revanche, la filière bois, qui bénéficie d'une demande soutenue, se développe de même que le tourisme qui dispose de perspectives favorables.

Principaux indicateurs sectoriels	2014	14/13 <sup>(1)</sup>	2014	14/13 <sup>(1)</sup>
Nombre de tirs de fusées	11	57,1 %	Prises de crevettes (tonnes)	764 - 12,1 %
Exportations d'or (tonnes)	1,3	0,0 %	Prises de poissons (tonnes)	1 299 -13,2 %
Ventes de ciment (hors liants et filler, tonnes)	86 193	-6,4 %	Abattages de porcins et bovins (tonnes)	827 7,3 %
Production de rhum (hectolitres d'alcool pur)	5 408	279,8 %	Trafic portuaire (tonnes)	629 185 -3,8 %
Grumes sortie de forêt (mètres cubes)	72 746	1,5 %	Trafic aérien (nombre de passagers)	446 039 2,1 %

(1) variation en glissement annuel

Sources : Douanes, CCIRG, Ciments guyanais, ONF

(1) variation en glissement annuel

Sources : Ifremer, Daaf, CCIRG

## Un rôle moteur du spatial

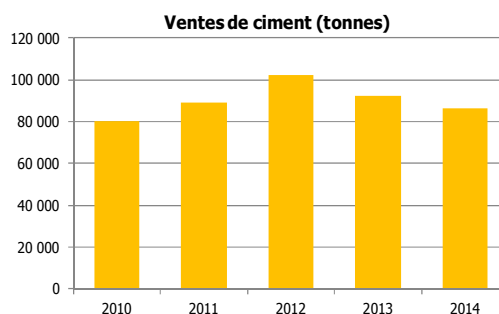
Avec 11 lancements réalisés avec succès en 2014, le spatial conforte son rôle moteur de l'économie guyanaise. Par ailleurs, l'industrie spatiale européenne a acté le lancement du programme Ariane 6 en fin d'année 2014. Ce futur lanceur, dont l'entrée en service est prévue à l'horizon 2020, sera plus polyvalent et mieux adapté au marché des satellites commerciaux. La prochaine étape dans la recherche de l'efficacité et de la réduction des coûts sera le développement d'un premier étage d'Ariane 6 susceptible d'être récupéré et réutilisé.

## La construction : un secteur fragile

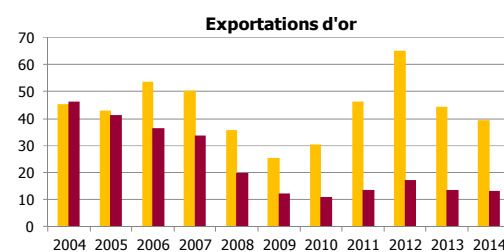
La construction a connu une année 2014 difficile avec d'une part, la baisse de la construction de logements sociaux, et d'autre part, la faiblesse des nouveaux chantiers. Toutefois, si le secteur manque de visibilité depuis 2013, le potentiel d'activité est assuré par des besoins toujours croissants en infrastructures et en logements. En 2014, les ventes de ciment ont reculé de 6,4 % sur l'année, soit une baisse moins importante qu'en 2013 (-9,9 %).

## Un secteur aurifère en recul

Si pendant longtemps l'or est resté la principale activité exportatrice (54,9 % en 2004 contre 28 % des exports en 2014), celle-ci enregistre depuis plusieurs années une stagnation. Ce résultat s'explique par la forte baisse du cours de l'or durant ces dernières années. Les volumes d'or légalement produits et exportés ont sensiblement décliné depuis 2002, la filière étant affectée par les problèmes liés à l'orpaillage illicite, aux contraintes réglementaires et aux coûts de production plus élevés en Guyane.



Source : Ciments guyanais, hors fillers et liants



Source : Douanes

## LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE

La distribution de crédits aux entreprises, ménages et collectivités publiques guyanais est assurée en majorité par les établissements de crédit implantés localement (88,2 % de l'encours total de crédits). Le développement du département constitue depuis quelques années un relais de croissance pour les établissements de crédit domiciliés notamment aux Antilles. Ces établissements assurent le financement des filiales de groupes antillais mais aussi de la clientèle locale, notamment celle des collectivités locales (un tiers de leur encours). Les crédits à l'habitat, octroyés aux ménages, ainsi que les crédits immobiliers, destinés aux entreprises et aux bailleurs sociaux, restent le principal moteur de la progression de l'octroi de crédits en Guyane, avec 58,3 % de l'encours sain total fin 2014. Les entreprises concentrent 51,9 % de l'endettement global du département, contre 31,7 % pour les ménages et 12,9 % pour les collectivités locales. Les crédits d'investissement<sup>1</sup> ont atteint 800 M€ à fin 2014, avec une croissance annuelle moyenne de 13,2 % au cours des 10 dernières années. Dans le contexte d'une stratégie plus sélective en matière d'octroi visant à réduire leur exposition et leurs risques, le taux de créances douteuses du système bancaire local a fortement diminué depuis le début des années 2000, passant de 11,5 % en 2004 à 3,4 % fin 2014. La Guyane comptait 46 guichets bancaires permanents à fin décembre 2014.

Entreprises		2014	Ménages		2014
Encours bancaires (tous établissements)		1 443,9 M€	Nombre d'habitants par guichet bancaire		5 443
crédits d'exploitation		77,3 M€	Nombre d'habitants par guichet automatique		1 739
crédits d'investissement		446,0 M€	Nombre de comptes bancaires par habitant		1,5
crédits immobiliers		911,7 M€	Nombre de cartes en circulation		293 723
Actifs financiers (tous établissements)		426,6 M€	Nombre de dossiers de surendettement déposés		194
dépôts à vue		348,7 M€	Encours bancaires (tous établissements)		882,3 M€
épargne liquide ou à court terme		72,1 M€	crédits à la consommation*		171,8 M€
épargne à long terme		5,8 M€	crédits à l'habitat		709,8 M€
Nombre d'incidents de paiement sur effet		268	Actifs financiers (tous établissements)		1 055,1 M€
Nombre de personnes morales en interdiction bancaire		838	dépôts à vue		345,0 M€
			épargne liquide ou à court terme		345,5 M€
			épargne à long terme		364,5 M€
			Personnes physiques en interdiction bancaire		9 719
			Endettement moyen par ménage** (en €)		12 937
			Taux d'épargne des ménages (en % du revenu disponible brut, 2007)		28,8 %
			Taux de créances douteuses brutes (tous établissements, tous agents)		3,4 %

\*hors nouvel intervenant sur le marché du crédit de trésorerie en 2010  
Source : Iedom, Insee

\*\*68 200 ménages estimés par l'Insee au 1er janvier 2012

NB : Les données utilisées dans cette note sont arrêtées au 31 décembre 2014 sauf indication contraire.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : F. DUFRESNE

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 17 août 2015 – Dépôt légal : Août 2015 – ISSN 1952-9619

<sup>1</sup> Entreprises + collectivités locales